

Sisco : agressés par des adultes musulmans, les jeunes Corses répliquent...



C'est une attaque raciste et kouffarophobe qui a eu lieu sur une plage de Sisco au Cap Corse, après que des individus arabo-musulmans s'en soient lâchement pris à des adolescents.

La presse unanime relate l'agression en distinguant bien les agresseurs « *des jeunes d'origine maghrébine* », « *de la*

communauté musulmane », alors que ceux-ci, aux dires de témoins, auraient en réalité été âgés de plus de 40 ans, tandis que les agressés, non armés, sont « *des jeunes Corses* » âgés, eux, de 15 à 18 ans.

Le tableau est posé.

Selon le [témoignage](#) d'une maman de l'un des agressés, les victimes se trouvaient sur une crique, « *armés de leur serviette de plage* », lorsque des individus en bandes armés, eux, de « *haches, couteaux et harpons* » et de matraques sont venus les poignarder, frappant notamment sur la tête le plus petit d'entre eux. Même en bande, le courage n'est pas la qualité première de ceux qui ont pour ordre divin de frapper les kouffars.

Le tort des Corses ? Avoir pris, de loin, des photos du paysage sur lesquels apparaissaient des personnes vêtues de tenues exotiques (les femmes étaient en « *burka* ») datant d'une lointaine époque et donc aussi incongrues que celles de Jacquouille-la-Fripouille en plein 21^e siècle. Ce n'est d'ailleurs certainement pas un hasard si les agresseurs sortis de leur propre Moyen-Age s'en sont également pris aux voitures garées là, puisque les femmes en burka ont crevé les pneus, tout comme Jacquouille en panique devant un moyen de transport moderne frappait « la chariotte du diable » du facteur.

L'affrontement aurait fait une demi-douzaine de blessés, dont une femme enceinte ainsi qu'une autre personne dans un état très grave du côté des Maghrébins.

La maman, décrivant une « *scène de guerre* » dans laquelle sont intervenus une centaine de policiers et de gendarmes, poursuit son témoignage : « *le copain de ma fille, sous ses yeux, a esquiver un coup de couteau dans le ventre* ». Trois des pères des jeunes Corses sont arrivés en premier sur les lieux pour tenter de régler la situation, tandis que l'un

d'eux aurait esquivé un coup de couteau, avant qu'un autre ne se prenne un coup de harpon.

« *Mon frère a été tabassé, il est choqué pour toujours* », a déclaré la sœur de l'un des agressés.

Un témoin a déclaré que les agresseurs, âgés de 40 à 50 ans et, semble-il, d'origine marocaine, ont crié « *Allah akhbar ! On est chez nous !* », avant de continuer : « *on va niquer vos femmes, on va les mettre pleines ! On va s'en prendre à vos enfants !* ». Bref, rien que du classique. Une femme aurait également été lapidée par des Maghrébins, selon un autre témoin de la scène.

Pour comble de crétinerie, des membres des musulmans agresseurs ont mis le feu à leurs propres véhicules...



Aiacciu, u 14 d'aostu di u 2016

Des événements graves ont eu lieu hier à Siscu. Selon de multiples témoignages concordants, ce sont des comportements provocateurs et des actes violents de la part de personnes extérieures à la commune qui sont à l'origine des faits.

Ces comportements auraient été, toujours selon les témoins présents sur place, assortis d'une revendication explicitement communautariste, voire religieuse. Ces faits ont inéluctablement entraîné une intense émotion et une réaction forte de la part de la population de Siscu.

Ces événements et le contexte d'ensemble dans lequel ils s'inscrivent suscitent partout en Corse, et particulièrement dans la région bastiaise, une tension importante. Celle-ci ne doit en aucun cas rejaillir sur l'ensemble de la population originaire du Maghreb, dont la très grande majorité respecte nos valeurs.

Après cette attaque par des adorateurs de Mahomet, on ne peut que féliciter la ténacité du maire de Cannes ainsi que celle de Lionnel Luca à Villeneuve-Loubet de n'avoir pas cédé aux revendications communautaires d'islamistes désireux d'appliquer la charia sur notre sol, la justice ayant donné raison à ceux-ci en raison du trouble à l'ordre public que le port du burkini ne pouvait que générer. Nous n'avons, en effet, pas vocation en France à tolérer des revendications d'un autre âge ostensiblement idéologiques, sexistes et porteuses de sous-entendus accusatoires laissant entendre que

tous les hommes en France seraient des violeurs potentiels de musulmanes.

Lionnel Luca avait rédigé un arrêté stipulant que « *l'accès à la baignade à toute personne ne disposant pas d'une tenue correcte, respectueuse des bonnes moeurs et du principe de laïcité, et respectant les règles d'hygiène et de sécurité adaptées au domaine public maritime* » serait interdit. La charia n'a en effet pas lieu d'être en France.

C'est dans ce contexte qu'en fin de matinée, ce dimanche, suite à cette agression kouffarophobe, des manifestants ont été reçus à la préfecture de Bastia. Parmi eux, certains ont crié « *aux armes, on va monter parce qu'on est chez nous !* ».

Nous ne pouvons qu'encourager et féliciter nos amis corses pour leur courage et leur refus de ne pas se laisser marcher sur les pieds par la racaille islamiste.

De même, on peut s'interroger sur l'incapacité de Bernard Cazeneuve de faire régner l'ordre « républicain » sur notre territoire, rôle qui lui est pourtant dévolu et pour lequel il est grassement payé. On ne peut que constater que le résultat de sa politique laxiste joue davantage en faveur des racailles qu'en faveur du peuple qu'il est supposé protéger.

Il va falloir que cet improbable régime socialiste annonce clairement la couleur : soit il installe l'islam incompatible avec notre civilisation sur notre sol afin de nous faire disparaître, soit il nous défend de cette « *idéologie d'agression* » hostile à toute élévation intellectuelle, à toute beauté, et surtout à toute tolérance. En tout cas, il ne peut y avoir cohabitation. Quand on se rend à la plage avec des haches dans le but de frapper des non musulmans, ainsi que l'ordonne le coran, c'est qu'on a la volonté de nuire, qu'on est en guerre.

Si on est en guerre, alors il faut bouter l'ennemi hostile hors de nos frontières françaises afin de protéger les

nôtres, point barre.

Caroline Alamachère